



# Le Textile

en

chiffres

Édition 2007



## Ce dossier a été réalisé par le Sessi

Régine Soares  
Mél. [regine.soares@industrie.gouv.fr](mailto:regine.soares@industrie.gouv.fr)

Bruno Claparède  
Mél. [bruno.claparede@industrie.gouv.fr](mailto:bruno.claparede@industrie.gouv.fr)

Corinne Marbach  
Mél. [corinne.marbach@industrie.gouv.fr](mailto:corinne.marbach@industrie.gouv.fr)

Marie-Claire Foucher  
Mél. [marie-claire.foucher@industrie.gouv.fr](mailto:marie-claire.foucher@industrie.gouv.fr)

avec la participation d'Annie Calisti - DGE  
Mél. [annie.calisti@industrie.gouv.fr](mailto:annie.calisti@industrie.gouv.fr)

et de Jonathan Trocmé

Directeur de la publication, Yves Robin  
Chef du Service des études  
et des statistiques industrielles

## Organismes professionnels

### UIT

Union des industries textiles  
37-39 rue de Neuilly  
92113 Clichy cedex  
Tél : 01 47 56 31 00 - Fax : 01 47 30 25 28  
[www.textile.fr](http://www.textile.fr)

### FFILC

Fédération française des industries  
lainières et cotonnières  
37-39 rue de Neuilly  
92113 Clichy cedex  
Tél : 01 47 56 30 40 - Fax : 01 47 37 06 20  
[www.fedcoton-laine.com](http://www.fedcoton-laine.com)

### IFTH

Institut français du textile et de l'habillement  
Avenue Guy de Collongue  
69134 - Ecully cedex  
Tél : 04 72 86 16 00 - Fax : 04 78 43 39 66  
[www.ifth.org](http://www.ifth.org)

### IFM

Institut français de la mode  
33 rue Jean Goujon  
75008 - Paris  
Tél : 01 56 59 22 22 - Fax : 01 56 59 22 00  
[www.ifm-paris.com](http://www.ifm-paris.com)

Le **Sessi** souhaite  
la meilleure  
utilisation et la plus large diffusion possible  
des informations qu'il publie.  
Toute reproduction,  
**avec indication de la source,**  
est donc autorisée sans aucune restriction

## Contacts

Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie  
Ministère délégué à l'industrie

### Sessi

Centre d'enquêtes statistiques  
5, rue Claude Bloch  
14024 Caen cedex

Régine Soares  
Tél : 02 31 45 74 50

Centre d'information  
10, rue Auguste-Blanqui  
93186 Montreuil cedex

Jean-Marc Cholet  
Tél : 01.41.63.58.69

### Simap

Service des industries manufacturières  
et des activités postales  
Le Bervil  
12, rue Villiot  
75572 Paris cedex 12  
Tél : 01 44 87 17 17 - Fax : 01 53 44 91 90

Vous recherchez des statistiques  
sur l'industrie française ?

Le Sessi met à votre disposition sur le site internet



[www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)







un ensemble de résultats chiffrés :

- ▶ Conjoncture industrielle
- ▶ Statistiques sur le système productif
- ▶ Publications

## Dessin de couverture

« Copyright© 2006, Patricia Bréard  
MICRO APPLICATION  
et ses concédants.  
Tous droits réservés »

Composition par PAO : Catherine Tallévi

	Résultats et performances .....	4
	La production .....	6
	Les textiles techniques .....	8
	Les données sociales .....	10
	Le commerce extérieur de la France .....	12
	Le commerce mondial.....	14

## Principaux concepts

### Effectif employé

Correspond à l'effectif salarié, corrigé du personnel extérieur à l'entreprise.

### Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Montant global, au cours de l'exercice, des ventes de marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de vente. Le chiffre d'affaires par personne est un indicateur de performance de l'entreprise pour l'ensemble de ses activités.

### Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Solde des opérations de production de l'entreprise. Le mode de calcul est le suivant : VAHT = CAHT + production stockée + production immobilisée - consommations intermédiaires au sens large. C'est une grandeur additive sans doubles comptes. La valeur ajoutée par personne est un indicateur de rendement apparent de la main-d'oeuvre.

### Investissement corporel hors apport et immobilisations

Somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production en dehors des acquisitions par voie de fusion-absorption. Ce flux alimente le stock des immobilisations.

L'investissement corporel par personne mesure l'effort de renouvellement ou d'accroissement des moyens de production par unité de travail.

Les immobilisations par personne mesurent l'intensité capitalistique du secteur.

### Taux d'exportation : rapport entre les exportations et le chiffre d'affaires hors taxes (Exp / CAHT)

Ce taux permet d'apprécier la part des exportations dans les ventes totales pour les entreprises industrielles de 20 salariés et plus.

### Taux de couverture : rapport entre les exportations et les importations

Ce taux permet de savoir si les échanges extérieurs du produit sont déficitaires (ratio < à 100) ou excédentaires (ratio > à 100).

Le commerce extérieur donne le montant des importations et des exportations des entreprises pour un produit ou une activité (industriels ou non), y compris des entreprises de moins de 20 salariés.

### Taux de valeur ajoutée : rapport entre la valeur ajoutée et le chiffre d'affaires hors taxes (VAHT / CAHT)

Ce taux est un indicateur du degré d'intégration de l'entreprise.

### Taux de marge brute : rapport entre l'excédent brut d'exploitation et la valeur ajoutée hors taxes (EBE / VAHT)

Ce taux mesure la part de la valeur ajoutée rémunérant les capitaux de l'entreprise.

### Taux d'endettement : rapport entre les charges financières et la valeur ajoutée hors taxes

Ce taux est un indicateur du poids des charges liées à l'endettement.

### Taux de rentabilité : rapport entre le résultat net comptable et le chiffre d'affaires hors taxes (RNC / CAHT)

Ce taux est un indicateur de rentabilité de l'exercice.

### Taux d'investissement : rapport entre les investissements corporels et la valeur ajoutée hors taxes (Inv / VAHT)

Ce taux dépend de facteurs structurels (intensité capitalistique, durée de vie des équipements ...).

### Taux d'autofinancement : rapport entre la capacité d'autofinancement et les investissements

Ce taux mesure les investissements corporels pouvant être financés en interne.

Unités employées

k€ : milliers d'euros - M€ : millions d'euros -  
M\$ US : millions de dollars américains

# Résultats et performances

## Nomenclature

F21, F22 et 17.6Z

La France est le troisième acteur de l'industrie textile européenne derrière l'Italie et l'Allemagne. Cette industrie française a pourtant vu ses effectifs diminuer de façon drastique sur les dix dernières années. Le secteur textile regroupe des activités très différentes aux performances contrastées. Ainsi, les activités liées à la filature, situées en amont de cette industrie, rencontrent les difficultés économiques et financières les plus graves. À l'inverse, celles situées en aval, et qui se sont spécialisées dans des produits tournés vers l'industrie, réalisent de meilleures performances.

## Des performances très contrastées

Données 2005 (EAE)  
entreprises de 20 salariés  
et plus  
taux en %

	Nombre d'entreprises	Effectif employé	CAHT en M€	VAHT en M€	VAHT/ personne en k€	Taux d'exportation	Taux de marge brute	Taux d'endettement	Taux de profitabilité	Taux d'investissement
<b>Fibres et fils :</b>	<b>109</b>	<b>7 486</b>	<b>1 283</b>	<b>233</b>	<b>31,1</b>	<b>64,0</b>	<b>- 8,4</b>	<b>22,7</b>	<b>- 3,9</b>	<b>13,4</b>
Coton .....	14	707	93	19	27,0	34,4	- 9,9	7,3	- 2,0	4,2
Laine .....	33	1 897	470	37	19,2	76,8	- 81,0	64,0	- 5,4	16,8
Lin .....	21	1 261	220	46	36,2	62,1	27,1	3,9	2,4	24,7
Soie et textiles artificiels .....	31	2 389	350	84	35,3	60,0	13,8	5,5	- 0,6	12,5
Fils à coudre et autres fibres ..	10	1 232	151	47	38,4	54,1	- 25,8	46,1	- 16,9	5,5
<b>Tissus :</b>	<b>339</b>	<b>22 864</b>	<b>3 599</b>	<b>947</b>	<b>41,4</b>	<b>39,9</b>	<b>11,2</b>	<b>9,1</b>	<b>- 0,5</b>	<b>8,3</b>
Coton .....	71	5 417	844	220	40,6	34,1	10,9	8,9	- 1,1	4,0
Laine et soie .....	41	2 729	652	123	45,0	61,8	17,9	22,2	2,3	6,5
Autres textiles .....	47	4 499	836	231	51,3	46,8	21,1	6,6	1,1	11,1
Étoffes à maille .....	40	1 775	302	73	41,3	31,3	11,7	9,4	- 1,9	8,7
Ennoblement .....	140	8 444	965	300	35,6	26,9	1,1	5,7	- 2,8	9,8
<b>Fabrication d'articles textiles :</b>	<b>174</b>	<b>12 162</b>	<b>1 543</b>	<b>451</b>	<b>37,1</b>	<b>19,8</b>	<b>16,9</b>	<b>5,1</b>	<b>- 0,8</b>	<b>7,4</b>
Linge de maison (y compris couvertures) .....	63	4 941	636	174	35,1	16,5	12,8	6,5	- 5,1	6,9
Articles de literie .....	29	2 418	327	90	37,1	17,6	19,9	7,7	1,5	5,1
Autres articles .....	82	4 803	580	187	39,0	24,6	19,2	2,7	2,5	9,0
<b>Autres industries textiles :</b>	<b>235</b>	<b>20 854</b>	<b>3 310</b>	<b>923</b>	<b>44,2</b>	<b>40,4</b>	<b>17,8</b>	<b>3,8</b>	<b>0,0</b>	<b>11,7</b>
Ficelles, cordes, cordages filets à maille .....	12	774	107	29	37,1	18,9	19,9	3,5	2,4	10,8
Tapis, moquettes .....	23	2 994	507	109	36,4	36,2	- 3,6	5,2	- 11,8	18,9
Non-tissés .....	20	2 280	544	141	61,9	56,2	31,2	4,2	3,0	15,5
Produits textiles divers*.....	180	14 806	2 152	644	43,5	38,5	18,3	3,5	1,8	9,7
<b>LES INDUSTRIES TEXTILES</b>	<b>857</b>	<b>63 366</b>	<b>9 735</b>	<b>2 554</b>	<b>40,3</b>	<b>40,1</b>	<b>12,8</b>	<b>7,7</b>	<b>- 0,8</b>	<b>9,8</b>
<b>BIENS INTERMÉDIAIRES</b>	<b>9 288</b>	<b>1 243 384</b>	<b>255 640</b>	<b>71 516</b>	<b>57,5</b>	<b>36,1</b>	<b>24,2</b>	<b>7,3</b>	<b>2,5</b>	<b>13,5</b>
<b>L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE</b>	<b>19 528</b>	<b>2 738 884</b>	<b>631 131</b>	<b>171 591</b>	<b>62,7</b>	<b>39,9</b>	<b>25,5</b>	<b>6,4</b>	<b>2,8</b>	<b>11,5</b>

Source : Sessi - Enquête annuelle d'entreprise, 2005

\* Produits textiles divers : rubans et passementerie, tulles et dentelles, broderies, feutres et divers produits textiles techniques

L'industrie textile est constituée de nombreuses activités très différentes, dépendantes les unes des autres ou complémentaires, aux contraintes et problématiques distinctes. Cette situation nous conduit à parler des industries textiles. Les deux activités prépondérantes sont le tissage et les autres industries textiles (passementerie, ficellerie et fabrication de tapis et non tissés) qui représentent chacune un tiers des effectifs et du chiffre d'affaires.

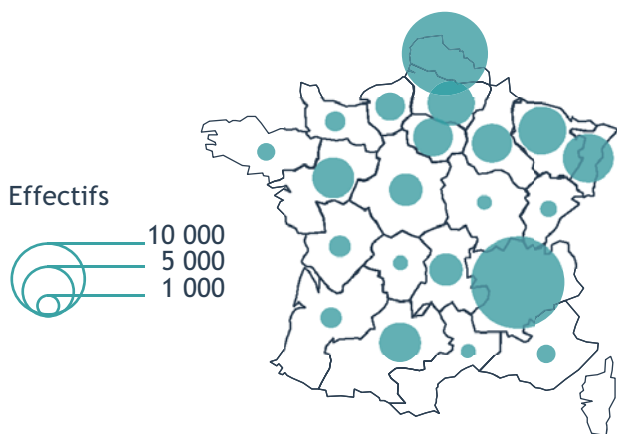
Pour en savoir plus :

Les résultats de l'enquête annuelle d'entreprise sont disponibles sur le site :

[www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)

## Une présence marquée dans plus de la moitié des régions

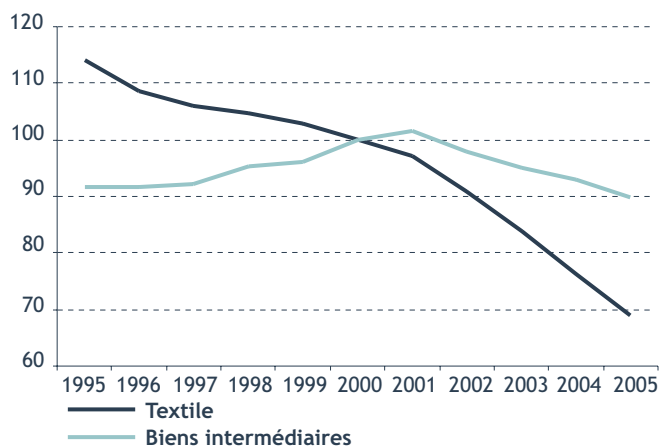
établissements des entreprises de 20 salariés et plus



Source : DADS, 2004

## Effectifs des entreprises de 20 salariés et plus : une baisse sans répit depuis 10 ans

indices base 100 en 2000



Source : Sessi - Enquêtes annuelles d'entreprise

L'industrie textile a joué un rôle essentiel dans la révolution industrielle des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, cette industrie est affectée par un important déclin dans l'ensemble des pays industrialisés. Face à la mondialisation des marchés, à la concurrence des pays à faible coût de main-d'œuvre et aux concentrations et pressions croissantes de la distribution dans l'habillement, l'industrie textile est en difficulté. Les effectifs ont été divisés par deux sur la dernière décennie et 30 % des entreprises ont disparu.

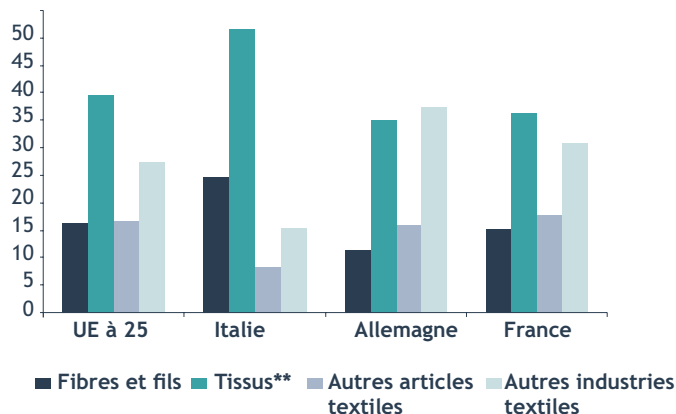
Dans ce contexte difficile, les performances de certaines activités textiles se détériorent. Les entreprises dégagent, de plus en plus difficilement en interne, les ressources nécessaires à la modernisation des équipements. Le taux d'investissement est inférieur à celui des biens intermédiaires. Par ailleurs, la rémunération des capitaux, beaucoup plus faible que dans l'ensemble de l'industrie, n'incite pas les investisseurs à développer le secteur traditionnel de cette industrie. Le taux d'endettement augmente dans les secteurs des fibres et fils et des tissus. Seul le taux d'exportation est en croissance. Il représente l'unique solution de débouché face à une demande intérieure en repli, mais au prix d'une érosion des marges. Cette industrie dégage donc difficilement des profits, excepté dans les entreprises qui fabriquent des produits utilisés dans l'industrie, comme les non-tissés ou les textiles à usage technique. Les performances réalisées par ces dernières confirment la nécessaire mutation vers des produits plus élaborés ou moins concurrents.

Dans l'Union Européenne, la France et l'Allemagne, qui représentent respectivement 12 % et 13 % des productions, paraissent mieux armées que leur concurrente principale, l'Italie. En effet, les fabrications italiennes sont encore fortement ancrées sur l'amont de la filière. En France, l'organisation de pôles de compétitivité, tournés vers le développement des tissus à usage technique, devrait encore favoriser cette transformation.

## Place de la France dans l'industrie textile\* européenne

	Chiffre d'affaires en M€	Effectifs
<b>UE à 25</b>	<b>98 543</b>	<b>837 614</b>
dont :		
Italie	32 %	23 %
Allemagne	13 %	11 %
<b>France</b>	<b>12 %</b>	<b>10 %</b>
Royaume-Uni	10 %	10 %
Espagne	8 %	9 %
Belgique	6 %	4 %

En % du chiffre d'affaires



Entreprises de dix salariés et plus

\* Industrie textile : F21, F22 et 17.6Z

\*\* Tissus (y compris étoffes à maille et ennoblissement)

Source : Eurostat, 2004

## Concentration de la branche

	Fibres et fils	Tissus	Étoffes à maille	Ennoblissement	Autres articles textiles	Autres industries textiles
Part des 4 premières entreprises en % selon les :						
Effectifs	20	17	27	14	16	9
« Ventes	30	24	39	19	15	14
« Exportations	41	35	48	45	29	17

Source : Sessi - Enquête annuelle d'entreprise, 2005

# La production

## Nomenclature

F21, F22 et 17.6Z

La production de fibres et fils, tissus et autres articles textiles décline régulièrement sur les dix dernières années. Ces industries sont confrontées à une concurrence étrangère exacerbée ayant entraîné une délocalisation croissante. Les entreprises tentent d'être réactives, de se réorganiser ou de se reconvertir pour échapper à cette spirale. Celles dont la production croît, sont essentiellement tournées vers des niches : production de séries limitées répondant à des spécificités particulières, produits haut de gamme destinés aux créateurs de mode et à la haute couture, ou produits à plus forte technicité destinés à divers clients issus de l'industrie, de la santé, du transport ....

## La production française

entreprises de 20 salariés et plus

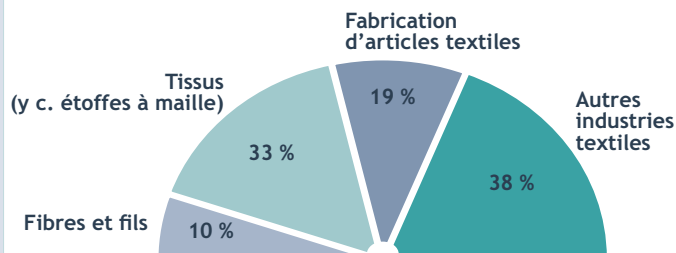
	Production	Facturations en k€
<b>Fibres et fils</b>		
<b>(en tonnes)</b>		
Fibres naturelles préparées (lin, laine...) ...	219 459	237 131
Fibres artificielles ou synthétiques.....	3 818	(1)
Fils de fibres naturelles : soie, laine, lin et jute .....	7 484	113 302
Fils de coton .....	32 393	56 036
Fils artificiels ou synthétiques (y compris mélangés).....	43 842	(1) 216 281
<b>Tissus</b>		
<b>(en tonnes)</b>		
Tissus de laine, soie, etc .....	4 622	124 456
Tissus de coton .....	46 550	398 522
<b>(en milliers de mètres linéaires)</b>		
Tissus de laine (ou mélangés avec de la laine) pour vêtements .....	25 452	223 358
<b>(en tonnes)</b>		
Tissus en fibres artificielles et synthétiques (y compris fils de filaments) .....	55 040	801 082
Tissus spéciaux .....	29 826	421 185
Étoffes à maille .....	31 020	241 201
Ennoblement .....	129 063	416 323
<b>Fabrication d'articles textiles</b>		
<b>(en tonnes)</b>		
Linge de maison (y compris couvertures) ..	24 564	454 445
Fabrication de petits articles textiles de literie .....	////////	322 100
Fabrication d'autres articles confectionnés .....	////////	541 000
<b>Autres industries textiles</b>		
<b>(en milliers de m<sup>2</sup>)</b>		
Tapis, moquettes .....	44 730	391 604
<b>(en tonnes)</b>		
Ficelles, cordes, cordages filets à maille .....	14 412	55 840
Non tissés .....	121 937	465 568
<b>Produits textiles divers :</b>		
Passenterie .....	////////	520 137
Dentelles .....	////////	157 273
Broderies .....	////////	62 566
Ouaterie .....	13 950	7 002
Feutres .....	36 976	156 537
Tissus enduits ou imprégnés .....	147 422	736 479

Source : Sessi - Enquête annuelle de branche, 2005

(1) la production de fibres artificielles et synthétiques étant une activité intégrée à la production de fils, les facturations sont regroupées

## Répartition des facturations du textile

entreprises de 20 salariés et plus



Source : Sessi - Enquête annuelle de branche, 2005

## La production de fibres de lin en France

entreprises de 20 salariés et plus

La production de lin représente 86 % des fibres naturelles préparées. La France est le premier producteur européen. La production est concentrée dans le quart Nord-Ouest à proximité des côtes de la mer du Nord et de la Manche. Ce lin est d'excellente qualité et la demande ne cesse de s'accroître. La chute de production en 2002 est liée à une faible récolte 2001 en raison de conditions climatiques défavorables.

	2001	2002	2003	2004	2005
Production (en tonnes)	120 628	96 188	146 557	150 581	189 410
Facturation (k€)	135 874	124 874	144 731	155 880	142 928

Source : Sessi - Enquêtes annuelles de branche

## Préparation de fibres et fils naturels, artificiels et synthétiques

Au cours des dix dernières années, les productions de fibres et de fil n'ont cessé de se contracter. Au cours de cette période, la préparation de fibres de laine a régressé de 60 %, passant de 76 000 tonnes en 1995 à 30 000 tonnes en 2005. Le recul est encore plus marqué pour l'ensemble de la filature passant de 210 000 tonnes à 62 000 tonnes sur cette même période. En dépit des bonnes performances du lin, la dégradation s'est amplifiée en 2005 en raison d'une accélération des délocalisations. Seules les entreprises qui fabriquent de petites séries, pour répondre à des demandes très spécifiques, maintiennent leur activité en France. Globalement l'indice de la production industrielle est en repli constant sur les cinq dernières années.

### Pour en savoir plus :

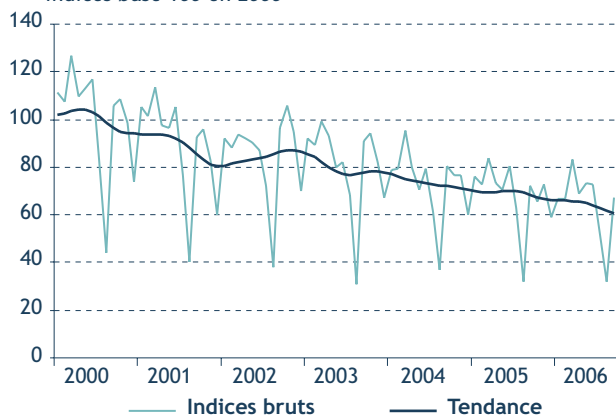
Les résultats des enquêtes de branche sont disponibles sur les sites suivants :

[www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)  
[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## Fibres et fils

entreprises de 20 salariés et plus

indices base 100 en 2000

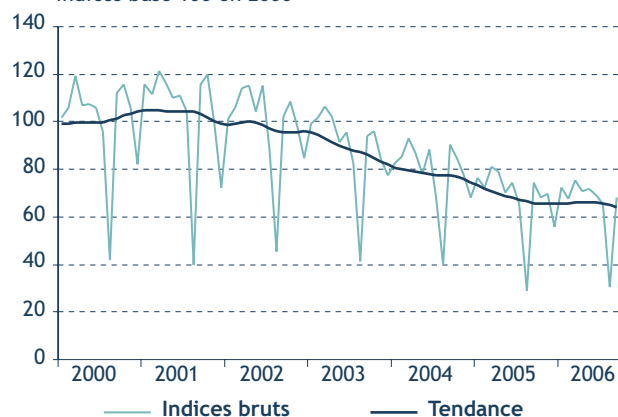


Source : Sessi - Enquêtes mensuelles de branche

## Tissus

entreprises de 20 salariés et plus

indices base 100 en 2000



Source : Sessi - Enquêtes mensuelles de branche

## Tissus et étoffes à maille

Le recul est moins sensible pour ces deux activités, mais il est très contrasté selon la nature des fils. Si la production de tissus en textiles artificiels ou synthétiques est prépondérante dans l'ensemble du tissage, elle a néanmoins reculé de 30 % sur les dix dernières années. Pour le tissu de coton, la production a baissé de moitié au cours de la dernière décennie. De même les tissus de laine sont en retrait. Les entreprises qui sont sur ce créneau sont confrontées à des pics saisonniers liés à la demande des industriels de l'habillement. La production de tissu de verre, qui atteint 29 000 tonnes, s'effrite nettement moins (- 23 % entre 1995 et 2005). Ces tissus sont destinés exclusivement à l'industrie.

## Ennoblement

L'ennoblissement textile confère aux fils et aux étoffes leur aspect final et diverses propriétés, par différentes opérations mécaniques ou chimiques. Cette activité, confrontée à la baisse de production des secteurs amont enregistre des difficultés ; les quantités produites régressent de plus de la moitié sur les dix dernières années. Pour limiter la baisse de leur activité et contrer la concurrence étrangère, les entreprises de ce secteur doivent être très réactives.

## Autres articles textiles

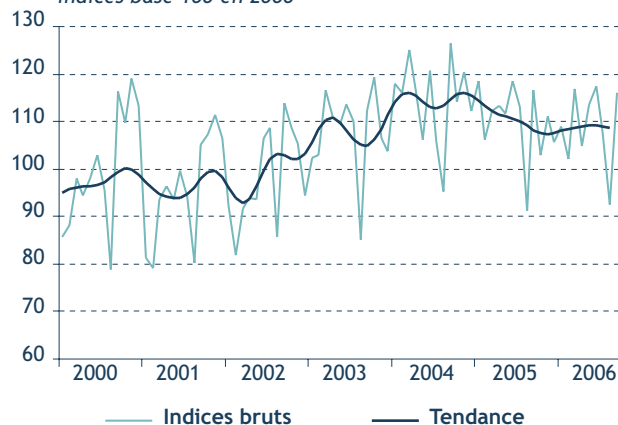
Le linge de maison est composé de quatre grandes familles de produits : couverture, linge de lit, de table, de toilette et de cuisine. Le linge de lit domine l'ensemble de l'activité, rassemblant les trois quarts de la production, mais a reculé de 20 % au cours des dix dernières années. La fabrication de linge de toilette et de cuisine a été particulièrement affectée par les importations massives en provenance d'Asie. Au cours des dix dernières années, la production de tapis et moquettes a chuté de 50 %. Ces articles sont destinés au transport, au bâtiment et au logement. Or, dans l'habitat, le choix du consommateur s'oriente de plus en plus vers d'autres revêtements : parquets, carrelage et sols stratifiés, au détriment des moquettes réputées source d'allergies. Avec une production de 14 000 tonnes en 2005, la fabrication de ficelles, cordes et cordages est relativement faible. La saisonnalité de cette activité est importante et la demande croît au cours des mois d'été, grâce au secteur agricole. La fabrication des non-tissés est une activité capitalistique nécessitant de lourds investissements. Contrairement aux autres activités textiles, la production a augmenté de 50 % entre 2000 et 2005. Les débouchés sont très divers, le secteur de la santé étant l'une des principales destinations.

Les produits textiles divers regroupent des fabrications très hétérogènes. L'activité est en recul de 10 % au cours des cinq dernières années. Le niveau de production de la passementerie, des rubans et des tresses est stable au cours de cette période. Ces articles trouvent leurs débouchés, soit dans des produits haut de gamme, soit dans des produits de haute technicité. La production de broderies, tulles et dentelles, souvent utili-

## Non-tissés

entreprises de 20 salariés et plus

indices base 100 en 2000



Source : Sessi - Enquêtes mensuelles de branche

## Les accords Reach

La mise en oeuvre de cette réglementation, dans le secteur textile, va toucher principalement l'ennoblissement. Cette activité rassemble des petites entreprises travaillant « à façon », en aval d'usines de filature, de tissage et de tricotage : ateliers de blanchiment, de teinture, d'impression et d'apprêts.

Chaque atelier d'ennoblissement consomme en moyenne mille tonnes de substances chimiques par an. Cinq pour cent de ce tonnage correspondent à des centaines de substances chimiques différentes. Les professionnels auront l'obligation d'effectuer un enregistrement par catégorie d'usage de ces substances. Ils indiquent que cela risque d'entraîner un retrait massif de substances chimiques en Europe, ou de provoquer une hausse sensible de leurs prix de vente, avec un risque de délocalisation accru. D'autre part les industriels soulignent que l'utilisation « contrôlée » de ces substances dans les produits finis n'est applicable que très partiellement aux produits importés.

sée par les créateurs de mode, se heurte à des difficultés dans le secteur de l'habillement où la concurrence est de plus en plus âpre. L'activité de feutres et de tissus enduits, destinée en particulier à l'industrie et aux transports, ne se contracte que faiblement. La production de ouate baisse d'un tiers entre 2000 et 2005.

# Les textiles techniques

## Nomenclature

F21, F22 et 17.6Z

Dans un secteur textile fortement sinistré, un certain nombre d'industriels a opté pour une diversification ou une réorientation dans les textiles techniques.

Cette industrie du textile technique rassemble environ deux cents entreprises de vingt salariés et plus, exerçant une activité textile à titre principal.

Une des caractéristiques essentielles de cette industrie est l'innovation et la recherche et développement, nécessaires pour répondre aux contraintes imposées par les différents utilisateurs. Les débouchés de ces textiles techniques sont multiples mais trois segments applicatifs dominant : l'industrie, le médical et le transport.

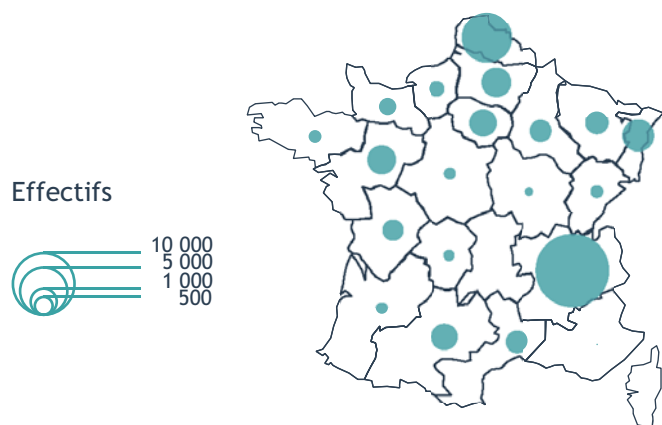
Un « textile technique » se définit comme tout produit ou matériau textile, dont les performances techniques et les propriétés fonctionnelles prévalent sur les caractéristiques esthétiques. Ces textiles techniques sont une diversification du secteur textile traditionnel. Ils apportent, en outre, des solutions nouvelles pour les autres secteurs industriels.

entreprises de 20 salariés et plus			Textile technique	Textile traditionnel
p e r s o n n e	Chiffre d'affaires	en k€	180,3	142,3
	Valeur ajoutée	en k€	47,9	37,1
	Investissements	en k€	4,8	3,6
	Immobilisations	en k€	87,6	64,7
T a u x	de valeur ajoutée	en %	26,6	26,0
	d'exportation	en %	44,6	37,6
	d'investissement	en %	10,1	9,7
	de marge brute	en %	21,0	8,3
	de profitabilité	en %	5,8	- 8,1
	d'autofinancement	en %	135,5	9,2

Source : Sessi - Enquête annuelle d'entreprise, 2005

## Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais regroupent plus de la moitié des effectifs

établissements des entreprises de 20 salariés et plus



Source : Sessi - Enquête annuelle d'entreprise, 2005

Les entreprises qui développent l'industrie des textiles techniques emploient 19 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaires de 3,5 milliards d'euros. Les unités de production sont essentiellement localisées dans l'Est et le Nord de la France, à proximité des deux régions phares du textile : Rhône-Alpes et Nord-Pas-de-Calais. Les entreprises de ce secteur enregistrent des résultats supérieurs à l'ensemble de l'industrie textile traditionnelle. Leurs performances s'affichent en termes de productivité, de rentabilité et plus encore de capacité à trouver des débouchés extérieurs pour des produits à très haute valeur ajoutée. Ces sites industriels sont, en outre, davantage capitalistiques, et ont un taux d'autofinancement largement supérieur, afin de financer la recherche-développement et l'innovation technologique.

Pour en savoir plus :

Les résultats de l'enquête annuelle d'entreprise sont disponibles sur le site : [www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)

Étude « Textiles techniques » - DGE réalisée par « Développement et Conseil » en 2005

## Répartition du chiffre d'affaires réalisé dans les textiles techniques par domaines d'application

Segments applicatifs	Agriculture	Construction	Habillement	Géo-textiles	Aménagement maison	Industrie	Médical	Transport	Emballage	Protection individuelle	Sport et Loisirs	Environnement
<b>Ensemble du textile technique</b>	<b>1 %</b>	<b>6 %</b>	<b>1 %</b>	<b>2 %</b>	<b>5 %</b>	<b>45 %</b>	<b>15 %</b>	<b>12 %</b>	<b>1 %</b>	<b>9 %</b>	<b>2 %</b>	<b>2 %</b>
dont tissus de coton	2 %	0 %	3 %	0 %	14 %	18 %	3 %	2 %	0 %	58 %	0 %	0 %
tissus de laine	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %	95 %	0 %	4 %	0 %	0 %
tissus d'autres textiles	0 %	9 %	4 %	0 %	12 %	45 %	2 %	10 %	4 %	8 %	6 %	1 %
fabrication des non-tissés	3 %	15 %	0 %	9 %	4 %	17 %	32 %	4 %	0 %	16 %	0 %	0 %
produits textiles divers	0 %	2 %	1 %	0 %	1 %	66 %	18 %	6 %	0 %	0 %	2 %	3 %

Source : Sessi - Enquête annuelle de branche, 2005

De nombreuses entreprises de l'industrie textile s'orientent ou se diversifient vers les textiles techniques. Les trois segments applicatifs principaux sont l'industrie, le médical et le transport. Chaque famille de tissus vise principalement une de ces destinations dominantes, exceptés les tissus en coton qui alimentent essentiellement « la protection de la personne ».

Des segments d'application comme l'emballage et certaines branches du transport arrivent à maturité, et le développement de produits nouveaux semble limité. En revanche, le secteur médical et la construction offrent de meilleures perspectives de développement sur des produits sophistiqués à très forte valeur ajoutée.

Les textiles techniques sont le fruit d'innovations variées portant sur les matériaux, les procédés de fabrication et les produits eux-mêmes. La recherche-développement est très dynamique dans ce secteur, stimulée par les utilisateurs de textiles techniques, qui établissent des cahiers des charges très précis. Ces textiles doivent répondre à des exigences particulières et élevées en termes de performances : résistance technique à l'abrasion, imperméabilité... La prise en compte du développement durable introduit un enjeu de taille sur la protection de l'environnement et la réduction de la consommation d'énergie. La recherche porte, en particulier, sur la recyclabilité et la biodégradabilité des fibres. ●

Segments	Applications
Agriculture	Housses, protection, ramassage, pêche ...
Construction	Composants de bâtiments, renforcement ...
Habillement	Produits pour la couture, isolation ...
Géo-textiles	Stabilisation, drainage, renforcement des sols ...
Aménagement maison	Nettoyage, filtration, tapis ...
Industrie	Composants électroniques, nettoyage ...
Médical	Linge hospitalier, dispositif de soin ...
Transport	Équilibre, isolation, revêtements pour sols ...
Emballage	Emballages jetables, attaches ...
Protection individuelle	Protection chimique, équipement anti-flammes ...
Sport et loisirs	Équipement sportif, équipement de camping ...
Environnement	Domaines transverses ...

### Les pôles de compétitivité

En juillet 2005, l'État a labellisé deux pôles de compétitivité qui concernent directement la filière textile, le pôle UP-TEX en Nord-Pas-de-Calais et Vermandois, et le pôle TECHTERA en Rhône-Alpes.

**UP-TEX** « Textile technique haute performance » a concentré ses efforts sur deux problématiques principales :

**- les textiles innovants :**

l'objectif est de renforcer la compétitivité des entreprises textiles, en apportant de nouvelles caractéristiques au produit, ou en créant de nouvelles fonctionnalités, notamment sur différentes technologies : matériaux multi-fonctionnels, procédés de fonctionnalisation, tissus recyclables et agro-fibres, conception rapide et modélisation des structures, nanotechnologies appliquées aux fibres ...

**- la mass-customisation :**

cette stratégie vise à rapprocher le producteur du consommateur en développant un nouveau mode de production basé sur la co-conception de produits, les petites séries et les nouveaux circuits de distribution.

Ce pôle a pour ambition de devenir, à l'horizon 2012, la plate-forme européenne de référence des technologies de pointe, appliquées aux supports textiles haute performance et à la customisation.

**TECHTERA** « Textiles techniques et fonctionnels ».

Le pôle cherche à offrir un éventail de solutions technologiques aux entreprises et de rapprocher les savoirs-faire des besoins du marché. Il vise à accroître l'utilisation des textiles techniques dans la plupart des secteurs stratégiques de l'économie française. Les applications et marchés, principalement ciblés, sont aujourd'hui la santé, l'habillement, le bâtiment et les transports.

L'État accompagne la politique des pôles en apportant son soutien financier à leurs projets de recherche. Ainsi, les appels à projets des 15 février et 15 mai 2006 ont retenu deux projets du pôle TECHTERA et deux projets du pôle UP-TEX. Ces projets sont financés sur le fond interministériel de compétitivité des entreprises pour un montant global de subvention de l'ordre du 2,7 millions d'euros. Les collectivités locales s'inscrivent aussi, aux côtés de l'État, dans cette politique de soutien.

# Les données sociales

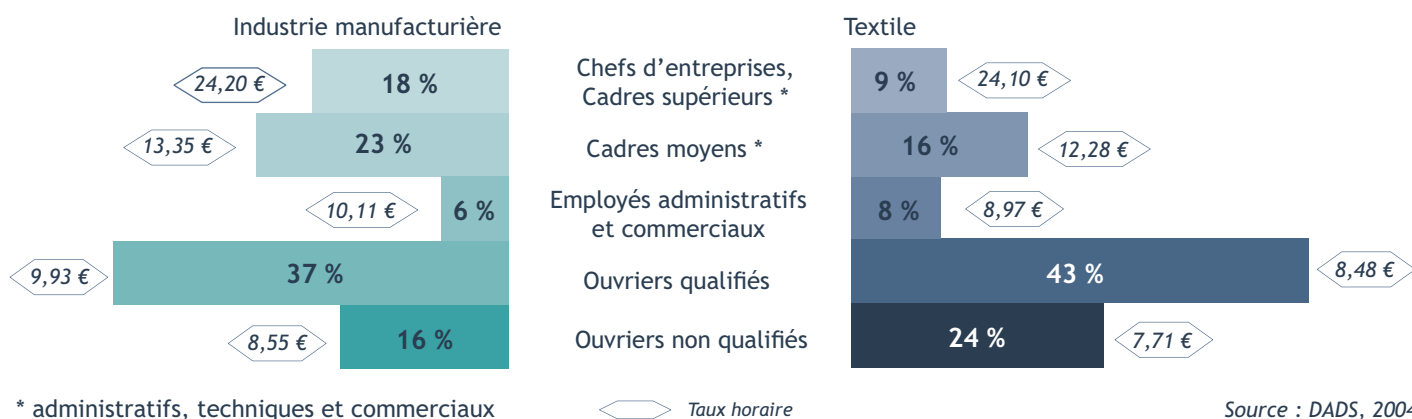
## Nomenclature

F21, F22 et 17.6Z

Dans l'industrie textile, la structure des emplois présente une forte proportion d'ouvriers, dont une part importante n'est pas qualifiée. Cependant, les heures de formation qui leur sont dispensées sont nettement inférieures à celles des techniciens et cadres. Par ailleurs, la population est très féminisée comparée à l'industrie manufacturière.

La population de cette industrie vieillit et, malgré ce constat, le taux de recrutement des jeunes est faible.

## Structure des emplois et salaires



L'industrie textile se caractérise par une structure des emplois proche des industries de main-d'œuvre. En effet, deux salariés sur trois sont des ouvriers, alors que dans l'industrie manufacturière, les emplois se répartissent équitablement entre les ouvriers d'une part et les cadres et employés administratifs, techniques et commerciaux d'autre part. Le nombre de cadres supérieurs y est deux fois plus faible que dans l'industrie manufacturière. La faiblesse du taux d'encadrement s'explique par la taille des entreprises. Dans l'industrie textile, composée de 92 % de PME, plus de la moitié emploie moins de 50 salariés. Or, dans les petites unités de production, le chef d'entreprise assume une grande partie des fonctions d'encadrement technique voire commercial.

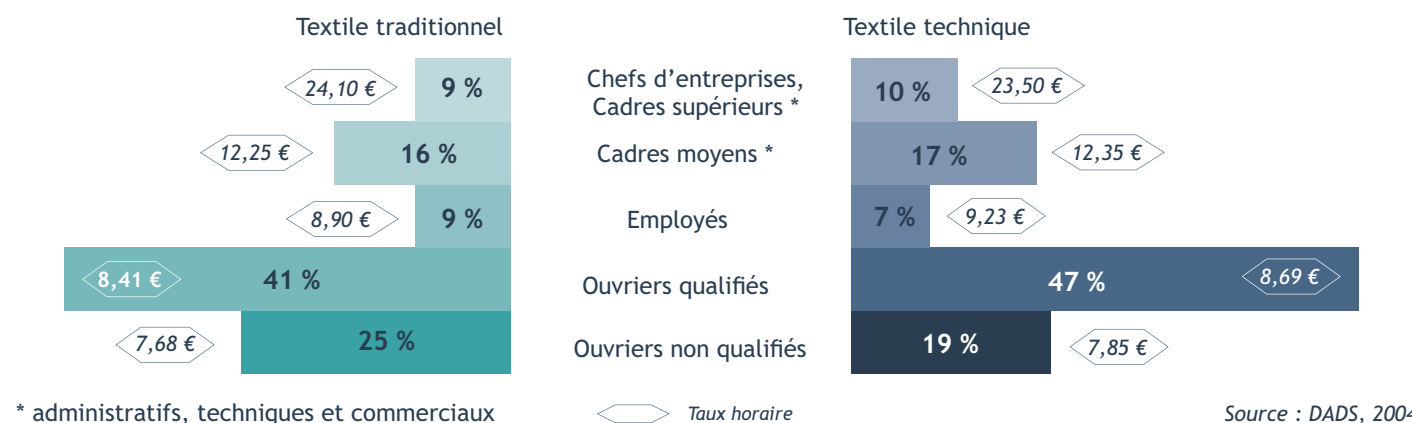
Alors que cette industrie emploie de nombreux ouvriers, un sur trois n'est pas qualifié. Cependant le niveau de qualification a fortement progressé puisque ce rapport était de un sur deux en 1994. Le développement de produits plus complexes, plus tech-

niques et à plus forte valeur ajoutée, a nécessité davantage de qualification. D'ailleurs le manque de qualification diverge entre le textile traditionnel et le textile technique. Plus d'un ouvrier sur trois n'est pas qualifié dans l'industrie textile traditionnelle, contre un sur quatre dans celle des textiles techniques.

### Pour en savoir plus :

[www.insee.fr](http://www.insee.fr), rubrique produits et services - publications  
 - collection INSEE PREMIERE - n° 1067, février 2006,  
 « Les salaires dans les entreprises en 2004 »  
 - collection INSEE RÉSULTATS - n° 44 soc, décembre 2005  
 « Les salaires dans l'industrie, le commerce et les services en 2003 »  
[www.cereq.fr](http://www.cereq.fr)

## Structure des emplois et salaires dans les industries textiles



## Formation continue

	Taux d'accès (en %)	Taux de participation financière (en %)
Secteur textile	24	2,1
Tous secteurs	39	3,0

Taux d'accès : nombre de stagiaires/nombre de salariés  
Taux de participation financière : en % de la masse salariale

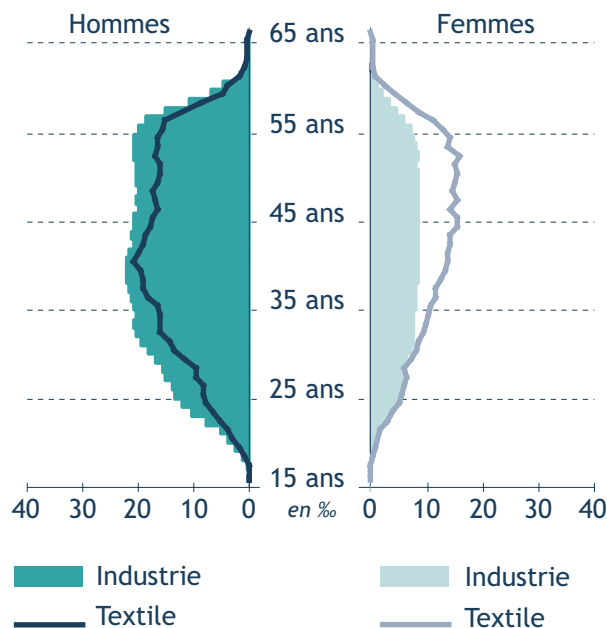
Source : Déclarations fiscales des employeurs 2004, exploitation Céreq

## Nombre d'heures de formation annuelle par salarié selon la catégorie socio-professionnelle

	Ouvriers	Employés	Techniciens et agents de maîtrise	Ingénieurs et cadres	Heures de stage par salariés
Secteur textile	5	8	14	15	8
Tous secteurs	8	8	18	18	12

Source : Déclarations fiscales des employeurs 2004, exploitation Céreq

## Pyramide des âges



Source : DADS, 2004

Si le niveau d'étude a augmenté dans le textile au cours des dix dernières années, la moitié des salariés ne possède encore aucun diplôme. Ce déficit de formation initiale n'est pas compensé par la formation continue : le nombre d'heures de formation est inférieur au reste de l'industrie. Le textile appartient aux trois secteurs industriels qui dépensent le moins en formation pour les ouvriers. Cependant, les techniciens et cadres supérieurs reçoivent, individuellement, trois fois plus d'heures de formation que les ouvriers. Par ailleurs l'industrie textile recrute de nombreux jeunes sans diplôme. Près de la moitié sort du système éducatif et l'autre moitié provient de secteurs d'activités différents. Pour pallier l'insuffisance des formations initiales, l'entreprise recourt à l'apprentissage.

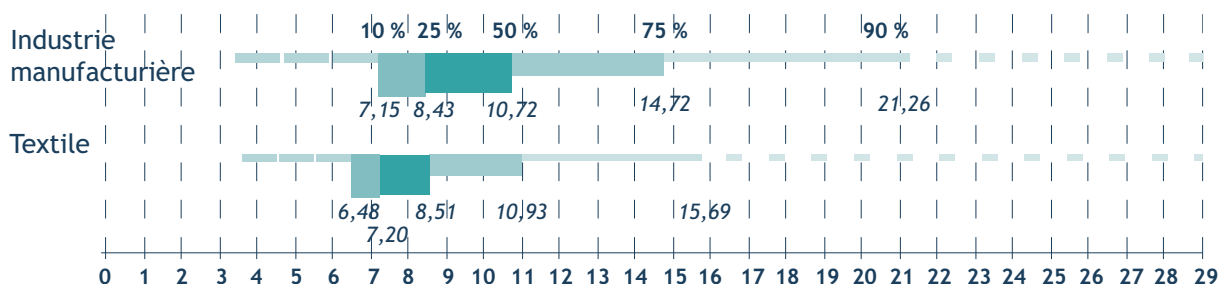
La main-d'œuvre est beaucoup plus féminisée dans l'industrie textile que dans l'industrie manufacturière. En effet, 43 % des emplois sont occupés par des femmes, contre 28 % dans l'industrie. Cette présence féminine est plus marquée dans le textile traditionnel (44 %) que dans le textile technique (39 %). Alors que l'industrie textile emploie de nombreuses femmes, elles ne sont qu'un tiers à suivre de la formation. Si dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, les femmes sont moins rémunérées que

les hommes, à qualification égale, cette différence est encore plus marquée dans le textile. En effet, les femmes reçoivent un salaire correspondant à 70 % de celui des hommes, contre 80 % dans l'industrie, toutes catégories socio-professionnelles confondues.

La moyenne d'âge des salariés du textile est relativement élevée. La part des salariés de 40 ans et plus s'accroît pendant que celle des moins de 30 ans diminue : plus d'un salarié sur deux a plus de 40 ans. Ce constat est encore plus marqué dans la main-d'œuvre féminine où deux salariées sur trois ont plus de 40 ans. Par ailleurs, le taux de rotation de la main-d'œuvre est faible. Les salariés restent longtemps dans l'entreprise (un salarié sur deux travaille dans l'entreprise depuis plus de dix ans) et leurs fonctions évoluent peu au sein de la structure.

Dans le textile, la concentration des salaires est importante. En effet, pour trois salariés sur quatre, le taux horaire net est compris entre 6,48 euros et 10,93 euros. Dans le textile technique ce taux varie entre 6,68 euros et 11,34 euros en 2004, alors que dans l'industrie manufacturière, l'échelle s'étend de 7,15 euros à 14,72 euros.

## Dispersion des taux horaires nets (en euro) :



Note de lecture dans l'industrie :

10 % des salariés perçoivent un salaire horaire net inférieur à : 7,15 €

25 % des salariés perçoivent un salaire horaire net inférieur à : 8,43 €

Source : DADS, 2004

# Le commerce extérieur de la France

## Nomenclature

F21, F22 et 17.6Z

Le commerce extérieur de l'industrie textile, structurellement excédentaire depuis de nombreuses années, s'est particulièrement dégradé en 2005. Le déficit commercial atteint 217 millions d'euros et le taux de couverture s'établit à 96 % (hors articles chaussants et pull-overs). La dégradation sur cette dernière année de constat concerne l'ensemble de l'industrie textile mais atteint principalement les activités de la filature et du tissage.

## Commerce extérieur des produits textiles

en k€	Importations	Exportations	Solde commercial
<b>Fibres et fils</b>	<b>553 373</b>	<b>636 159</b>	<b>82 786</b>
Fibres naturelles préparées	50 008	287 139	237 131
Fibres artificielles ou synthétiques.....	8 649	22 938	14 289
Fils en fibres naturelles : soie, laine, lin et jute .....	97 588	95 981	- 1 607
Fils de coton .....	116 083	38 792	- 77 291
Fils artificiels ou synthétiques (y c. mélangés).....	260 420	179 019	- 81 401
Déchets et effilochés .....	20 625	12 290	- 8 335
<b>Tissus</b>	<b>1 831 492</b>	<b>2 378 634</b>	<b>547 142</b>
Tissus de laine, soie, .....	270 276	242 596	- 27 680
Tissus de coton .....	505 870	651 147	145 277
Tissus en fibres artificielles et synthétiques (y c. fils de filaments) .....	572 226	807 135	234 909
Tissus spéciaux .....	160 680	235 108	74 428
Étoffes à maille .....	322 440	442 648	120 208
<b>Fabrication d'articles textiles</b>	<b>1 626 939</b>	<b>598 338</b>	<b>- 1 028 601</b>
Linge de maison (y c. couvertures) .....	658 864	206 577	- 452 287
Sacs de couchage et articles de literie .....	202 271	59 325	- 142 946
Autres articles confectionnés (1) .....	765 804	332 436	- 433 368
<b>Autres industries textiles</b>	<b>1 612 146</b>	<b>1 794 097</b>	<b>181 951</b>
Tapis, moquettes .....	344 744	255 330	- 89 444
Ficelles, cordes, cordages filets à maille .....	87 599	50 585	- 37 014
Non-tissés .....	309 799	363 535	53 736
Produit textiles divers :			
Rubannerie, passementerie, dentelles, broderies .....	226 136	443 452	217 316
Tissus enduits ou imprégnés	194 395	294 669	100 274
Fils guipés, guipures .....	20 290	51 752	31 462
Fils et tissus métallisés....	7 459	17 716	10 257
Feutres et ouaterie .....	133 384	128 941	- 4 443
Textiles techniques divers	139 372	130 121	- 9 251
Autres produits (2) .....	148 938	57 996	- 90 942
<b>Total du textile</b>	<b>5 623 950</b>	<b>5 407 228</b>	<b>- 216 722</b>

Source : Sessi - Douanes, 2005

(1) bâches, parachutes, articles d'emballage etc...

(2) nappes pour pneumatiques, pièces de capitonnage etc...

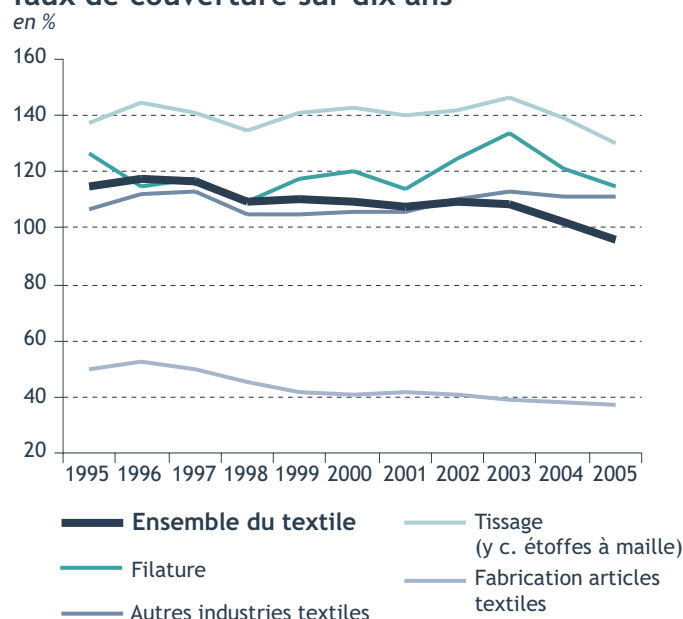
Fibres naturelles préparées en k€	Importations	Exportations	Solde commercial
Lin brut mais non filé (y compris déchets)	16 021	191 152	175 131
Chanvre brut mais non filé	192	2 750	2 558
Autres fibres libériennes (jute, sisal, ramie...)	3 016	1 147	- 1 869
Autres fibres (soie, coton, laine)	30 779	92 090	61 311

Source : Sessi - Douanes, 2005

Rubannerie, passementerie, dentelles et broderies en k€	Importations	Exportations	Solde commercial
Rubannerie, passementerie	99 781	259 352	159 571
Tulles et dentelles	34 146	109 598	75 452
Broderies	92 209	74 502	- 17 707

Source : Sessi - Douanes, 2005

## Taux de couverture sur dix ans



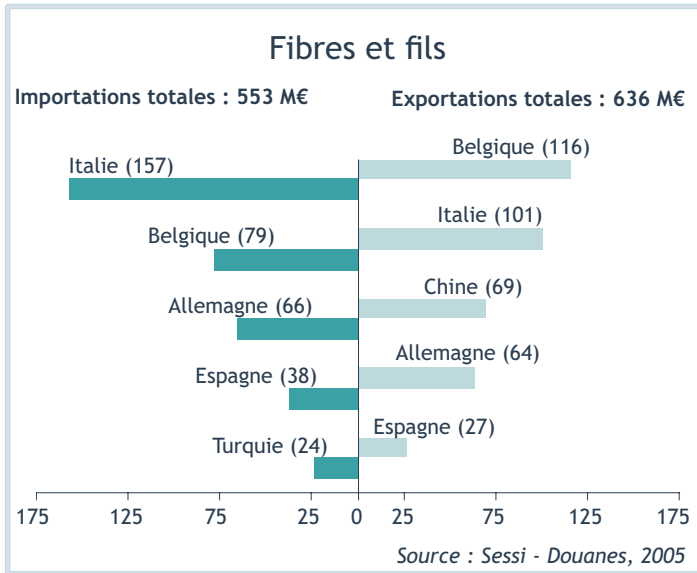
Source : Sessi - Douanes

### Pour en savoir plus :

Les données et les informations sur le commerce extérieur sont disponibles sur le site :

[www.douane.gouv.fr](http://www.douane.gouv.fr)

## Principaux fournisseurs



Le déficit commercial est étroitement corrélé à la fin des accords multifi- bres et à la disparition des quotas intervenue au 1er janvier 2005. Certes, ceux-ci ont été rétablis depuis pour quelques produits (fils de lin, linge de table et de lit et tissus de coton), mais n'ont pas endigué la grande réactivité des importateurs français. En effet, même si le rétablissement des quotas semble avoir ralenti la pénétration de certains produits, la Chine s'affirme comme le fournisseur incontournable de la France. Ce pays arrive, en 2005, en 3ème position derrière l'Italie et la Belgique plaque tournante pour la diffusion des produits textiles en Europe, et ce, aux dépens des fournisseurs traditionnels de la France, principalement ceux du pourtour méditerranéen.

### Fibres et fils

Bien qu'en constante dégradation, le solde commercial de la filature est toujours excédentaire. Les situations sont extrêmement contrastées selon les produits. Les fibres naturelles préparées dégagent l'excédent le plus important de l'industrie textile, principalement le lin brut non filé mais également le chanvre. En effet, la culture du lin en France enregistre depuis quelques années une forte reprise pour répondre à une croissance accrue de la demande chinoise, qui absorbe plus de 70 % de la production française. En revanche, les fils de soie, laine, coton et fibres artificiels et synthétiques sont fortement soumis à la concurrence étrangère.

### Tissus (y compris étoffes à maille)

Cette activité est toujours très largement bénéficiaire pour tous les pro- duits sauf les tissus de laine et de soie. L'excédent commercial atteint 547 millions d'euros en 2005 contre 964 en 2003. Celui réalisé dans l'in- dustrie des tissus en fibres artificielles et synthétiques est un des plus élevés de l'industrie textile, atteignant en 2005, 235 millions d'euros. Néanmoins on assiste en 2004 et 2005 à une baisse de l'ensemble des échanges et notamment des exportations qui régressent de plus de 20 %.

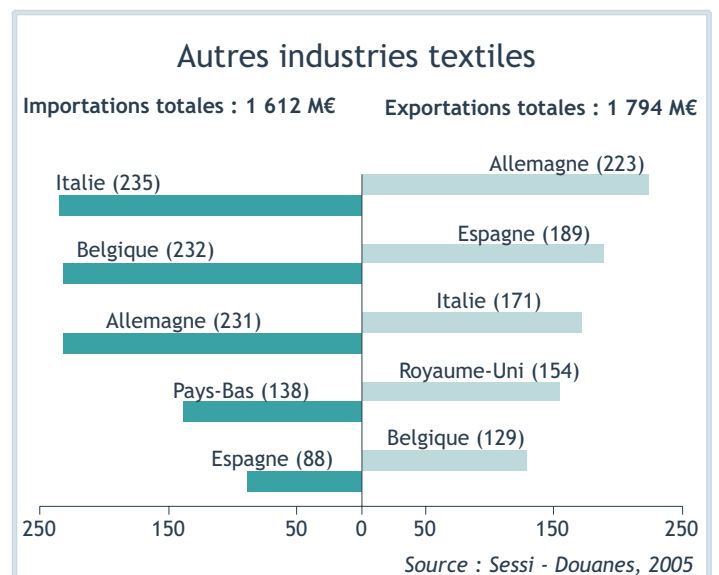
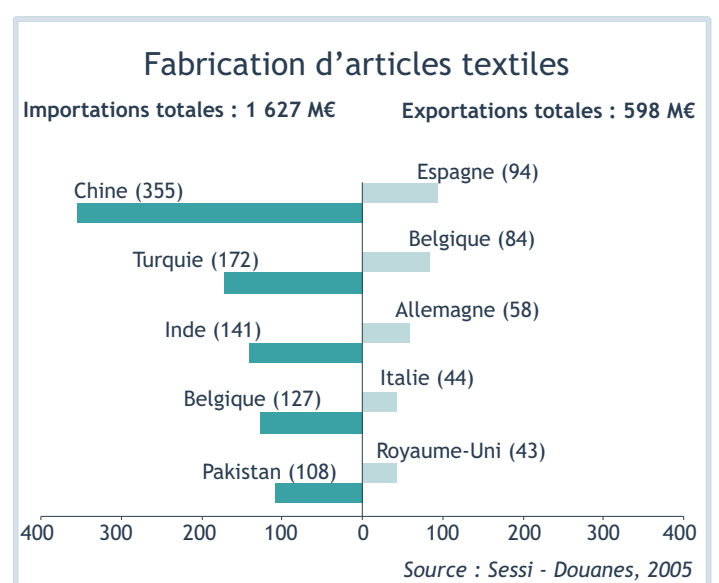
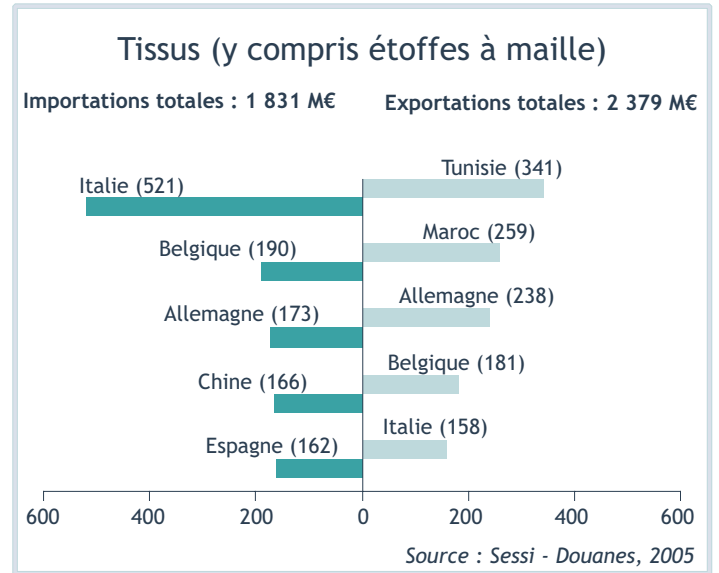
### Fabrication d'articles textiles

Cette catégorie de produits affiche un déficit très important. Celui-ci dé- passe en 2005 un milliard d'euros, dont la moitié résulte des échanges de linge de maison (linge de table et de lit). L'année 2005 marque un tour- nant du fait d'une augmentation brutale des importations en provenance d'Asie. Pour le linge de table, les deux premiers fournisseurs de la France sont l'Inde et la Chine qui assurent plus de 40 % des flux entrants, tant en valeur qu'en quantité. Le Pakistan avec des prix de vente plus faibles n'arrive qu'au 8<sup>e</sup> rang en valeur mais il est le 3<sup>e</sup> en quantité.

### Autres industries textiles

Globalement excédentaires, les résultats de cette industrie sont très contrastés. Alors que les secteurs des feutres, ficelles et tapis moquet- tes sont très déficitaires, les activités traditionnelles de passementerie, tulles et dentelles, où le savoir-faire français est très reconnu, sont lar- gement excédentaires. De même, les tissus enduits et non-tissés, pro- duits très techniques où la France est bien positionnée au niveau euro- péen (deuxième derrière l'Allemagne), dégagent un excédent de plus de 150 millions d'euros.

## Principaux clients



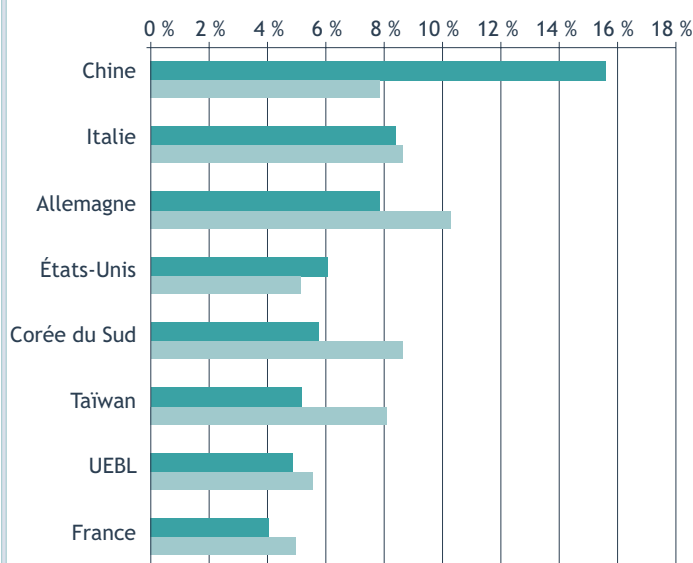
# Le commerce mondial

## Nomenclature

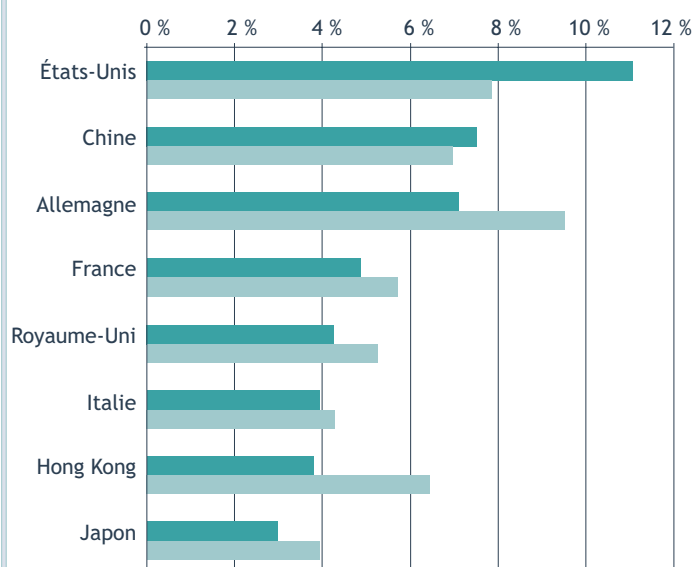
F21, F22 et 17.6Z

Les échanges mondiaux de produits textiles ont fortement progressé au cours des dix dernières années. Le doublement des exportations de la Chine, depuis dix ans, fragilise considérablement l'industrie textile mondiale. Cependant, le marché intérieur chinois est en pleine expansion et un rééquilibrage des forces en présence est prévisible. L'Europe, s'adapte en se portant sur des niches ou en délocalisant une partie de ses productions tout en conservant la conception. Les entreprises françaises misent également sur l'innovation, particulièrement dans les textiles techniques, pour résister à cette pression de l'Asie. Toutefois, ces mutations demeurent douloureuses pour l'industrie textile traditionnelle en Europe et en France.

## Les huit premiers pays exportateurs



## Les huit premiers pays importateurs



### Total des flux mondiaux :

- 189 971 millions de dollars américains en 2004
- 126 646 millions de dollars américains en 1994

Source : Sessi - Cepii 2004 (Chelem)

## Exportations mondiales

Les exportations mondiales de textile ont augmenté d'un peu plus de 4 % l'an, en moyenne, au cours des dix dernières années, passant de 127 milliards de dollars US en 1994 à 190 milliards de dollars en 2004.

La part des huit premiers pays exportateurs n'a guère varié sur cette même période, leur poids restant proche de 60 % de l'ensemble des flux. Toutefois, le classement au sein de ce groupe a fortement évolué. En moins de dix ans, la Chine a doublé sa part dans les exportations mondiales en passant du 5<sup>e</sup> rang à celui de leader. Elle réalise presque 16 % des flux sortants, suivie de très loin par l'Italie et l'Allemagne, dont les parts respectives sont de 8,4 % et 8 %. La France, occupe la 8<sup>e</sup> place avec un niveau d'exportation plus modeste de l'ordre de 4 % des flux mondiaux.

Parmi ces huit pays, en dehors des États-Unis, tous ont perdu des parts de marché au profit de la Chine. Dans le même temps les pays du pourtour méditerranéen (Maghreb et Turquie), avec lesquels l'Europe a développé des liens privilégiés, ont presque doublé leur contribution aux exportations mondiales (3,9 % du total) avant la libéralisation des quotas, grâce à la Turquie essentiellement.

L'impact de la suppression des accords multifibres intervenue en 2005 n'a fait qu'aggraver le déséquilibre entre la Chine et les autres pays du monde. En 2005, les exportations de fils et tissus chinois ont augmenté de 23 % par rapport à 2004, et cette progression se poursuit au même rythme sur le premier trimestre 2006 selon les sources douanières chinoises. La réintroduction temporaire, en juin 2005, de contingents sur certains produits, n'a guère eu d'impact et laisse craindre une nouvelle croissance des exportations de la Chine à l'horizon 2008. Toutefois, l'actuelle pénurie de main-d'œuvre chinoise dans le secteur textile-habillement devrait entraîner des hausses sensibles de salaires et de coût de production estimées à 20 % selon le comité textile de Hong Kong. Par ailleurs, la croissance des revenus des ménages chinois, de l'ordre de 8 % à 9 % par an en milieu urbain, devrait engendrer un surcroît de la demande intérieure. Ces deux phénomènes pourraient favoriser un rééquilibrage des échanges mondiaux de textile.

## Importations mondiales

L'ensemble des flux à l'importation dans le monde a connu une croissance de 50 % sur dix ans. Les huit principaux pays importateurs absorbent 46 % des flux entrants mondiaux en 2004, contre 50 % en 1994. Au sein de ces huit principaux importateurs, les États-Unis devancent désormais l'Allemagne qui était leader en 1994.

Pour l'Asie, si les performances de Hong Kong étaient cumulées avec celles de la Chine (pays de rattachement depuis 2000), ce dernier pays serait le premier importateur mondial devant les États-Unis.

Pour en savoir plus :

Les données et les informations sur le commerce international sont disponibles sur le site :

[www.cepii.fr](http://www.cepii.fr)

## Les zones d'échanges de textile dans le monde

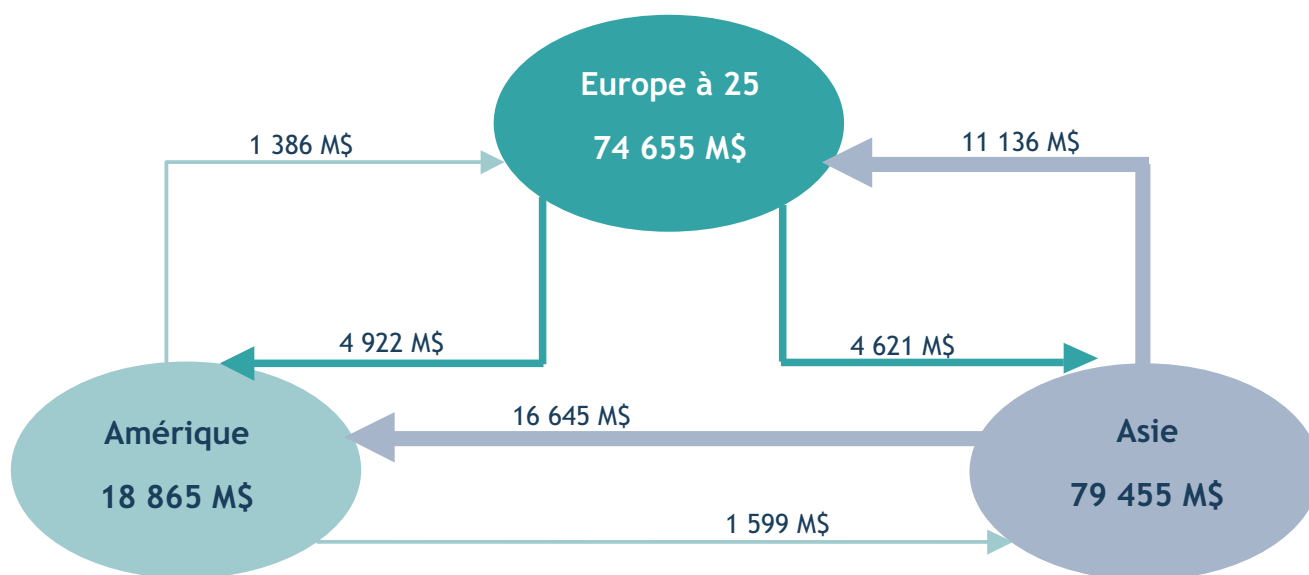
Les deux principales zones d'échanges de produits textiles sont l'Asie et l'Europe à 25. Elles représentent plus des quatre cinquièmes des flux dans le monde en 2004. Cependant, alors que l'Europe consomme une grande partie de ses productions, l'Asie, et particulièrement la Chine, en exporte plus du tiers vers l'Europe et l'Amérique. La fin des quotas, intervenue en 2005, accroît encore ces déséquilibres. La Chine, avec 30 milliards de dollars d'exportations, pèse pour un tiers des exportations de l'Asie à destination de l'Europe et presque la moitié de celles vers l'Amérique. Toutefois, la Chine se concentre de plus en plus sur son marché intérieur. Si les exportations sont croissantes, les importations le sont également. Le niveau de vie de la population citadine chinoise s'est beaucoup amélioré depuis vingt ans. Dix pour cent des ménages urbains, soit cinquante millions de personnes, ont un pouvoir d'achat et un modèle de consommation proche des classes moyennes occidentales.

Le continent africain est le grand absent des échanges mondiaux de textile malgré les avantages accordés par la législation A.G.O.A (African growth and opportunity act), promulguée en 2000 par les États-Unis. Celle-ci permet de bénéficier de dérogations tarifaires pour les expor-

tations de textile d'origine africaine à destination des États-Unis. La fin des accords multifibres voit encore diminuer la part de l'Afrique dans les importations nord américaines. La totalité des exportations africaines vers le reste du monde est inférieure à 1 % des flux mondiaux. La majeure partie de ces exportations sont réalisées par l'Afrique du Sud, seul pays africain réalisant les investissements nécessaires à la production de fibres artificielles et synthétiques.

En un quart de siècle, la répartition géographique de la production des industries textiles s'est profondément modifiée. L'emploi dans ces secteurs d'activité a fortement diminué en Europe et en Amérique du Nord. À l'inverse, il a augmenté dans des proportions non négligeables en Asie et dans d'autres régions du monde en développement. D'après l'O.I.T (Organisation internationale du travail), la Chine a quasiment doublé ses effectifs dans l'industrie textile depuis 1980. En Europe, les emplois ont diminué dans des proportions très variables selon les pays. La baisse est souvent supérieure à 30 % et peut atteindre 70 % des salariés du secteur dans les pays nordiques. L'Amérique du Nord enregistre également un effritement des effectifs qui ont été pratiquement divisés par deux dans le textile et l'habillement.

### Principaux flux mondiaux inter et intra continents :



Amérique : continent américain  
Asie : y compris l'Australie et l'Indonésie

#### Note de lecture sur l'Asie :

Sur un total de flux mondiaux de 189 971 millions de dollars, l'Asie en réalise 79 455 millions. 11 136 millions de ces flux partent vers l'Europe et 16 645 millions vers l'Amérique.

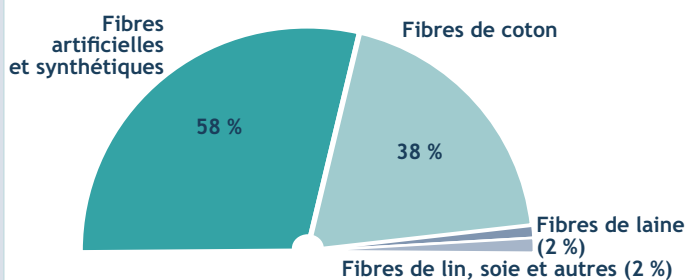
Le solde représente les échanges effectués sur le continent asiatique entre les différents pays d'Asie.

Source : Sessi, - Cepii 2004 (Chelem)

Le développement des fibres artificielles et synthétiques, lié à la demande croissante de textiles techniques composites, représente presque 60 % de la production mondiale aujourd'hui. Il y a dix ans, la production de ces fibres était équivalente à celle du coton. Les fibres de coton, qui représentent plus du tiers de la production mondiale, se sont maintenues en valeur mais ont perdu dix points dans la répartition mondiale des fibres. Cependant, la hausse du prix du pétrole pourrait freiner le développement des fibres artificielles et synthétiques.

Dans les années à venir, l'augmentation des prix du pétrole et la rareté de l'eau, nécessaire à la culture du coton, devraient inciter à une meilleure organisation de la récupération des produits textiles face à une demande mondiale croissante.

### Les fibres artificielles et synthétiques dominent la production mondiale de fibres



Source : International wool textile organisation - 2003

L'industrie textile est hétérogène. Elle intègre différents stades d'une filière complexe : de la fabrication des fils jusqu'au produit fini, en passant par des étapes comme le tissage, l'ennoblissement, le tricotage.

Cette industrie, soumise à des difficultés croissantes depuis le démantèlement des quotas, s'oriente vers des produits techniques à plus forte valeur ajoutée qui permettent de mieux résister à la concurrence accrue des pays émergents.

Les synergies, dans les domaines de la recherche, de l'innovation et de la formation, doivent encore être développées, en particulier dans le cadre des pôles de compétitivité, afin d'aider les entreprises françaises à conserver leur avance technologique.



**sessi**

ISSN 1625 - 1555

7 €

N° PI032

SESSI : Service des études et des statistiques industrielles  
10, rue Auguste Blanqui - 93186 MONTREUIL CEDEX  
Téléphone : 01 41 63 58 60 - Télécopie : 01 41 63 58 59  
Information sur internet : [www.industrie.gouv.fr/sessi](http://www.industrie.gouv.fr/sessi)